

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Un avis avisé

Par Kader Bakou

Il est né et a grandi en Algérie. Il parle l'arabe algérien et le français comme la plupart des Algérois. Les gens croient qu'il est algérien. Parfois, quand les circonstances l'exigent, il leur fait savoir que son père est palestinien. Il est très influencé par les idées de gauche de son père. Sur le problème israélo-palestinien, il avait un avis que ne partageaient pas ses amis. Selon lui, le problème de la Palestine n'est pas religieux, mais politique. C'est une question d'intérêts. Les Etats-Unis et l'Occident en général soutiennent Israël parce que, tout simplement, cet Etat défend leurs intérêts dans la région. Il estime que les Arabes, s'ils le veulent vraiment, peuvent faire changer les choses. Ils ont les moyens de faire pression sur l'Occident dont les intérêts avec eux sont beaucoup plus importants que ceux qu'il a avec Israël. L'Algéro-Palestinien n'est pas d'accord avec ceux qui disent que le lobby sioniste est tout puissant et qu'il manipule tout. «Il y a des sionistes qui veulent faire croire ça. Ça les arrange parce que ça renforce le mythe de l'invincibilité d'Israël», répondait-il, calmement, à chaque fois.

Tout en étant lui-même laïc, il estime que les laïcs israéliens ont une grande responsabilité dans la situation conflictuelle régnant au Moyen-Orient, car ce sont eux qui détiennent le vrai pouvoir.

Au début des années 1990, ses avis à contre-courant faisaient grincer pas mal de dents autour de lui. «Comment un juif qui menait la belle vie en Europe ou aux Etats-Unis abandonne-t-il tout pour aller vivre en Palestine ; si ce n'est par conviction religieuse ?» lui fait remarquer quelqu'un. «Oui, il le fait par convictions religieuses. Mais ce sont d'autres parties qui exploitent son sentiment religieux, à d'autres desseins», lui répond-il.

Pour beaucoup de gens à l'époque (et aujourd'hui), le djihad est l'unique moyen de libérer la Palestine. A l'époque (et aujourd'hui), l'Algéro-Palestinien leur répond par cette réflexion de son père gauchiste : «Si tu veux compliquer un problème, islamise-le !»

K. B.  
bakoukader@yahoo.frINTIFADET EL QAWAFI  
DE AHMED BOUZIANE

En librairie

Des poèmes  
pour le dire

Connu pour ses dons de poète distingué, Ahmed Bouziane, qui compte déjà une palette de *dawawine* (recueils) sur l'amour, la patrie et la révolution, tente avec brio une nouvelle expérience en éditant un nouvel ouvrage intitulé *Intifadet et Qawafi* (révolte des rimes).

Constituée de 26 poèmes traitant pour la première fois des thèmes incarnant entre autres la *kikma* et la critique sociale, cette œuvre de plus de 120 pages est conçue pour être lue et écoutée grâce à un CD audio annexé au sommaire, une technique jugée originale, facile et efficace pour l'auteur de s'approcher de ses lecteurs.

*Intifadet El Qawafi* qui vient s'ajouter aux autres œuvres telles *Wahy El Wiam*, *L'épopée de Baba Merzoug*, *Des voix modernes* n'est en fait que le couronnement d'une longue recherche dans le patrimoine qui reste à explorer de par sa richesse et sa diversité. Influencé par les grands maîtres du *melhoun* tels Abdelkader El-Khaldi, Mohamed Belkheir et Mostefa Benbrahim, notre poète se dit contre tout ce qui atrophie notre culture faisant allusion aux paroles «immorales» caractérisant certaines chansons. Ahmed Bouziane, qui apprécie aussi Nezzar Kabbani, ne compte pas s'arrêter là, puisque sa curiosité intellectuelle le pousse très souvent à explorer le monde de la poésie. Aussi, pour mieux présenter son livre, le poète devrait organiser aujourd'hui à l'hôtel Bouazza de Tiaret une rencontre conviviale qui sera marquée par une vente-dédicace en présence du président de l'Union des écrivains algériens, des adeptes de la poésie et des personnalités politiques et culturelles de renom.

Mourad Benameur

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## JOURNÉES THÉÂTRALES POUR ENFANTS À OUM-EL-BOUAGHI

## Un riche programme

Une association locale fera son entrée avec une pièce intitulée *la Princesse Yasmine* avant de clôturer ce programme, le 30 du mois avec la participation de la Coopérative théâtrale d'Alger qui animera cette journée par une pièce intitulée *Ellouaaba*.

La maison de la culture Nouar-Boubakeur d'Oum-El-Bouaghi abritera des journées théâtrales pour enfants avec un riche programme au menu. Profitant de cette pause scolaire, les organisateurs veulent faire sortir les élèves du couloir scolaire en leur proposant une semaine durant des pièces



Photo : D.R.

théâtrales répondant aux aspirations des écoliers. L'ouverture de ces festivités qui ont débuté le 26 de ce mois a été faite par l'association Taoues de l'art théâtral qui s'est déplacée de la métropole Bouna pour animer une pièce sous le titre de *Oualid et la boîte magique*.

Le deuxième jour de ces mani-

festations a été consacré aux jeunes du Théâtre de Cirta venus de Boumerdès et qui ont présenté une pièce intitulée *El Machakes*. Le troisième jour, les amateurs du théâtre pour enfants auront au menu *les Bûcherons et le Trésor* présentée par la coopérative culturelle et artistique qui fera le déplace-

ment depuis la wilaya de Aïn Defla. Une association locale fera son entrée avec une pièce intitulée *la Princesse Yasmine* avant de clôturer ce programme, le 30 du mois avec la participation de la Coopérative théâtrale d'Alger qui animera cette journée par une pièce intitulée *Ellouaaba*. Nous avons rencontré M. Nouri, directeur de la Maison de la culture d'Oum-El-Bouaghi qui nous a confié : «Nous avons programmé ces journées pour faire distraire nos écoliers et par la même occasion leur permettra de se rapprocher des enfants de leur âge venus d'autres horizons. Cela les aidera aussi à reprendre le chemin de l'école dans de bonnes conditions psychologiques.»

C. Moussa

4<sup>e</sup> FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA D'ALGER

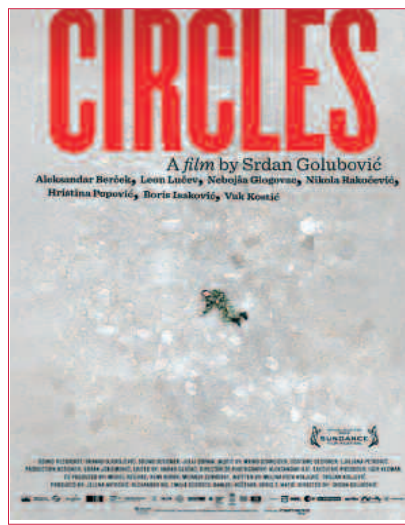
## Consécration serbe

Les cinéastes serbes Mila Turajlic et Srdjan Golubovic ont raflé jeudi soir les Grands prix du 4<sup>e</sup> Festival international du cinéma d'Alger (Fica) dédié au film engagé qui prenait fin lors de cette soirée. Le réalisateur serbe a fait l'unanimité auprès du jury qui lui a décerné le Grand prix du Fica de la catégorie fiction pour son long-métrage *Circles* (Cercles), un drame poignant avec trois niveaux de narration ayant en commun leur point de départ.

En 1993, pendant la guerre de Bosnie, un soldat, Marko, s'interpose pour sauver un marchand de tabac, maltraité par d'autres militaires, d'une mort certaine.

Ce geste héroïque, le jeune homme le payera de sa vie laissant derrière lui une fiancée éplorée, des amis et un père inconsolable. Plus de dix ans plus tard, les coupables, les victimes et leurs familles se retrouveront liés et confrontés à nouveau dans des circonstances différentes qui demandent beaucoup de courage, d'humilité et de sagesse.

Dans la même catégorie, le film *No* du réalisateur chilien Pablo Larra s'est vu attribuer le Prix spécial du jury, présidé par Djamil Sahraoui, alors que le public de cette édition s'est aussi exprimé pour attribuer le Prix du public, nouveauté de cette année, à la réalisatrice Licino Azevedo du Mozambique pour



son œuvre *La vierge de Margarida*. Dans la catégorie film documentaire *Cinema Komunista*, de la réalisatrice serbe Mila Turajlic, a été plébiscité par le jury présidé par Larbi Benchiha, une œuvre qui retrace le rêve yougoslave à travers la production cinématographique de la Cité du cinéma de Belgrade. Le documentaire, qui est aujourd'hui le mode d'expression le plus en vogue dans le cinéma engagé, a connu une compétition très riche et

difficile au vu des participants.

Le prix spécial du jury documentaire a été, quant à lui, attribué à la réalisatrice américaine Shola Lynch pour son film *Free Angela and the all Political Prisoners*, alors que le vote du public a distingué Malik Aït Aoudia pour son reportage *Le martyr des sept moines de Tibhirine*. Vu la qualité des œuvres, le jury a décidé d'attribuer une mention nommée «Filmer à tout prix» au documentaire *Infiltrators* du Libanais Khaled Jerar ainsi qu'une mention «Film résistant» au Grec Yannis Youlountas pour *Ne vivons plus comme des esclaves*.

En présence de la ministre de la Culture, Khalida Toumi, le festival a rendu hommage cette année au réalisateur américain Charles Burnett, des distinctions remises par deux symboles de l'engagement pour l'indépendance de l'Algérie : Annie Steiner et Zohra Drif-Bitât. Lors de cette cérémonie de clôture, Zahira Yahi, commissaire du festival, a annoncé avoir «entamé un projet en collaboration avec la Cinémathèque algérienne pour que les films participant au Fica soient projetés dans toutes les salles de la Cinémathèque».

Inauguré le 19 décembre, le 4<sup>e</sup> Festival international du cinéma d'Alger (Fica) dédié au film engagé a pris fin jeudi dans la soirée.

## BOUMERDÈS

## Forum national sur le patrimoine populaire

La deuxième édition du Forum national sur le «Patrimoine populaire algérien : entre passé et présent» sera organisée les 28 et 29 décembre à Boumerdès, a indiqué mardi le directeur de la Maison de la culture.

Un grand nombre de poètes, de romanciers, de chercheurs et d'universitaires de plusieurs établissements supérieurs nationaux sont attendus à cet événement

culturel, organisé pour la deuxième fois consécutive par la Maison de la culture de Boumerdès, a précisé à l'APS M. Abdelmadjid Benzef.

L'objectif principal de cette manifestation est de mettre en lumière la grande diversité et la richesse du patrimoine populaire algérien, qui a grand besoin d'être connu, mais surtout de faire l'objet d'une collecte, classification et de recherches appro-

fondies, a estimé M. Benzef. Il a relevé que ce Forum national est une contribution aux démarches visant la préservation des différentes formes d'expression populaires, ainsi que des efforts d'encouragement pour la pérennité de ce patrimoine par la formation des jeunes en la matière, notamment.

Les participants à cette rencontre auront à débattre de nombreux thèmes portés à son pro-

gramme, dont notamment «Les types d'expression populaire : formes et contenus», «Les pratiques populaires en Algérie», «Le patrimoine immatériel : ses limites et sa relation avec les autres formes de patrimoine», «Le patrimoine populaire entre constance et changement», et «Rôle du patrimoine populaire et développement».

## Actucult

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE  
(PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

Samedi 28 décembre à 14h : Walid Grine signera son ouvrage *Les Autres* (Nouvelles), édité chez Alpha.

## LIBRAIRIE EL IJTihad (9, RUE HAMANI, ALGER)

Samedi 28 décembre à 14h30 : Sadja Guiz dédicacera son livre *Mémoire du cèdre et de l'olivier*, paru aux Editions Casbah (2013).

LIBRAIRIE CHIHAB INTERNATIONALE  
(10, AVENUE BRAHIM-GHARAF, BAB-EL-OUED, ALGER)

Samedi 28 décembre à 14h30 : Rencontre-débat avec Mohamed Magani

autour de son roman *Rue des perplexes*.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR  
(4, PLACE KENNEDY, ALGER)

Samedi 28 décembre à 14h30 : - Youcef Dris signera son ouvrage *Guerre d'Algérie 1954-1962*, paru aux Editions Alpha. - Lazhari Labter signera son recueil de poésie *Essentiel Désir*, paru aux éditions Hibr.

LIBRAIRIE LA RENAISSANCE  
DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 4 janvier 2014 : Foire du livre tous les jours de 9h à 20h.

LA LIBRAIRIE INTERNATIONALE AURASSI  
OMEGA (HÔTEL EL-AURASSI, ALGER)

Samedi 28 décembre à 14h30 : Séance de vente-dédicace avec Anyss Mezzaour, autour de son livre *Le lien des temps - La proie des mondes*, paru aux éditions Enag et préfacé par Kaddour M'hamsadi. Le public et la presse sont cordialement invités.

CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB  
(5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 5 janvier 2014 : Exposition collective de l'artisanat autour «des cadeaux de fin d'années».

MUSÉE D'ART MODERNE  
ET CONTEMPORAIN D'ALGER  
(RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'au 30 janvier : 5<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain (FIAC). Trois expositions : «L'histoire des

Palestiniens au Koweït», «Because of Algiers», photographies de l'Américain Charles Gaines Martin et «Niemeyer revisité» (photo) par l'Allemand Andreas Helmut Rost.

MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA  
(KOLÉA, TIPASA)

Du 23 au 30 décembre à 14h : 2<sup>e</sup> édition des Journées du théâtre pour enfants.

## EZZOU'ART GALERIE (CENTRE COMMERCIAL DE BAB-EZZOUAR, ALGER)

Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture «L'Algérie à travers des yeux polonais» de l'artiste Mira Naporowska.

## SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL

## FETH (EL MADANIA, ALGER)

Du 20 au 29 décembre à 19h : 8<sup>e</sup> Festival international de musique andalouse et des musiques anciennes.

## GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER)

Jusqu'au 10 janvier 2014 : Exposition de peinture de Cheriet Abdelkader et de Djahlat Ahmed.

GALERIE DAR EL-KENZ  
DE CHÉRAGA (ALGER)

Jusqu'au 31 décembre : Exposition «Œuvres récentes» de Rachid Talbi.

GALERIE BAYA, PALAIS DE LA  
CULTURE MOUFDI-ZAKARIA, ALGER

Jusqu'au 31 janvier 2014, de 10h à 18h : 6<sup>e</sup> Salon d'automne.